

## Break the Chain

### Proposer des moyens de lutter contre les fausses informations et la désinformation en ligne

Les progrès rapides des technologies de réseautage social ont révolutionné les possibilités de communication de personne à personne, notamment en rendant obsolètes les frontières géographiques qui divisaient autrefois les cultures et les nationalités. La communication, d'idées comme d'informations, est sans doute devenue aujourd'hui la forme d'action la plus puissante (Henrikson, 2006). De nombreuses personnes se tournent vers les médias en ligne pour obtenir les informations qu'elles souhaitent (Commission européenne, 2018). La diffusion tant de la désinformation que des fausses informations peut avoir toute une série de conséquences, comme menacer nos démocraties, polariser les débats et mettre en danger la santé, la sécurité et l'environnement des citoyens de l'UE. Les campagnes de désinformation à grande échelle constituent un défi majeur pour l'Europe et nécessitent une réponse coordonnée des pays, des institutions de l'UE, des réseaux sociaux, des médias d'information et des citoyens de l'UE.



Bien que les fausses informations et la désinformation constituent un problème depuis plusieurs années, après l'apparition du COVID-19, le nombre de fausses informations a considérablement augmenté, entraînant de graves conséquences pour la santé publique. On peut en trouver des exemples dans les prétendus remèdes qui ont affecté beaucoup de gens et les ont poussés à se faire du mal, comme boire de l'eau de Javel, manger de l'ail, porter des chaussettes chaudes et se tartiner la poitrine de graisse d'oie (DW.COM, 2022). Sur la base de ces faits, nous pouvons conclure que les fausses informations et la désinformation peuvent créer plusieurs modèles de comportement et affecter les décisions de quelqu'un.



Selon une étude Flash Eurobaromètre (Fake News and Disinformation Online), 37 % des personnes interrogées estiment qu'elles reçoivent des fausses informations tous les jours. Une grande majorité des personnes interrogées pensent que l'existence de fausses informations est un problème dans leur pays, au moins dans une certaine mesure (85 %). En outre, de nombreux Européens (71 %) sont au moins "assez confiants" dans leur capacité à identifier les fausses informations ou la désinformation, mais seuls 15 % se disent très confiants.

Dans cette situation, les plus vulnérables sont les seniors. Les personnes âgées de 65 ans et plus sont presque quatre fois plus susceptibles de partager des fausses informations sur les médias sociaux que les personnes plus jeunes (US. News, 2019). Par exemple, l'étude mise en œuvre par les chercheurs du Social media and Political Participation Lab de l'Université de New York et de l'Université de Princeton a montré que seulement 3 % des personnes âgées de 18 à 29 ans partageaient des liens provenant de sites de fausses informations, contre 11 % des personnes âgées de plus de 65 ans. De manière critique, l'association avec l'âge semble être indépendante des affiliations idéologiques ou partisans des répondants (Princeton University, 2019).

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.

Face au manque de compétences des seniors en matière de médias et de TIC, quelques ONG, centres de recherche et organisations ont lancé un projet dans le cadre du programme Erasmus+ afin d'améliorer l'éducation aux médias des citoyens âgés et de lutter contre la désinformation et les fausses informations.



Break The Chain est un projet financé par Erasmus+ qui vise à aider les adultes à identifier l'impact que les fausses informations et la désinformation ont sur leur comportement et à trouver des moyens d'alterner la situation. Le projet a débuté le 1er décembre 2021 et durera jusqu'au 1er avril 2023.

Le partenariat comprend des organisations de 6 pays européens : EDUcentrum (République tchèque), E-Seniors (France), Komicha (Bulgarie), Atermon (Pays-Bas), iCmedia (Espagne), HeartHands Solutions (Chypre).



Le projet propose une approche holistique, axée sur la présentation de toutes les informations pertinentes sur les fausses informations et la désinformation, leur impact sur nos décisions et les moyens de les détecter. Les trois principaux résultats qui seront produits pendant la durée du projet sont les suivants :

- **Création du manuel de formation.** À l'aide de ce manuel de formation, vous pouvez présenter les thèmes des fausses informations et de la désinformation aux adultes pour les aider à améliorer leurs compétences en matière de médias et à faire preuve d'esprit critique face à l'information.

- **Application web.** Cette application web présente plusieurs activités sur le thème des fausses informations et de la désinformation pour améliorer vos compétences et vos connaissances grâce à des quiz, des textes et des vidéos.
- **Démonstrateur dynamique.** Une plateforme d'apprentissage en ligne qui offre des possibilités d'améliorer l'expérience d'apprentissage. Elle présentera des scénarios interactifs de la vie réelle afin que le groupe cible puisse mieux comprendre les concepts de fausse information et de désinformation.

La réunion de lancement a eu lieu en ligne le 18 janvier 2022. Les partenaires ont discuté de leurs responsabilités et des premières activités du projet. Tous les partenaires travaillent maintenant à l'identification des connaissances et des compétences des formateurs d'adultes sur les fausses informations et la désinformation. Des rapports nationaux seront ensuite préparés à partir de ces données dans le cadre du résultat 1 du projet. La prochaine réunion se tiendra à Rotterdam en décembre 2022.



Pour plus d'informations:

Site web: <https://break-the-chain.eu/>

Facebook: <https://www.facebook.com/Break-the-chain-113686904554703>

Twitter: <https://mobile.twitter.com/breakthechainp1>



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.